



Des enquêteurs conduisent un entretien avec des Personnes retournées installées à l'air libre dans le village de Nanabaria
© OIM / Koumangar Allarsem 2021

SUIVI DES URGENCES

APERÇU DE LA SITUATION DES
RETOURNÉS AFFECTÉS PAR LES
AFFRONTÉMENTS EN RÉPUBLIQUE
CENTRAFRICAINE

VILLAGES DE NANABARIA, MAISSOU,
MAIBO, BOUMOU ET MAYA

SOUS-PRÉFECTURES DE BEKOUROU
ET DEMBO (DÉPARTEMENT DE BARH-
SARA, PROVINCE DU MANDOUL)

JUIN 2021



Ministère des Affaires étrangères

I. CONTEXTE

L'outil de suivi des urgences (ETT, *Emergency Tracking Tool*) de la Matrice de suivi des déplacements (DTM, *Displacement Tracking Matrix*) a pour but de recueillir des informations sur les mouvements importants et soudains de populations. Entre le **12 mai et le 26 mai 2021**, suite à des affrontements armés en République Centrafricaine (RCA), des milliers de ressortissants tchadiens et centrafricains ont traversé la frontière pour se réfugier dans les **sous-préfectures de Bekourou et Dembo (province de Mandoul, département de Barh-Sara)**.

Ainsi, **709 retournés tchadiens (199 ménages)** se sont réfugiés dans les villages de **Maibo, Maissou, Nanabaria, Boumou dans la sous-préfecture de Bekourou et Maya dans la sous-préfecture de Dembo**. Parmi eux, 62 ménages de 198 personnes se sont réfugiés dans le village de Maya, 70 ménages de 187 personnes dans le village Maibo, 29 ménages de 159 personnes dans le village de Maissou, 25 ménages de 130 personnes dans le village de Nanabaria ainsi que 13 ménages de 35 personnes dans le village de Boumou).

2. MÉTHODOLOGIE, OBJECTIF ET LIMITES

Les données présentées dans ce rapport ont été collectées **du 26 au 29 mai 2021** à travers des discussions avec des informateurs clés constitués des autorités locales et des représentants des personnes retournées (uniquement des ressortissants tchadiens). En outre, trois groupes de discussion avec les personnes retournées (2 avec des groupes des femmes et 1 avec des hommes) ont été conduits. Le présent rapport cherche à **fournir un aperçu sur le profil démographique de ces personnes retournées, ainsi que sur leurs situations et besoins dans les lieux d'accueil**.

Les résultats présentés ne concernent que les ressortissants tchadiens arrivés dans les sous-préfectures de Bekourou et Dembo entre le 12 et le 26 mai 2021 et ne peuvent pas être généralisés à la totalité de la population déplacée vers le Tchad à cause des récents affrontements en RCA.

Il est à souligner que les nationalités évoquées sont celles déclarées par les personnes déplacées; elles n'ont pas été confirmées à travers des vérifications de documents d'identité.

3. PROFIL DÉMOGRAPHIQUE ET LIEUX D'ACCUEIL

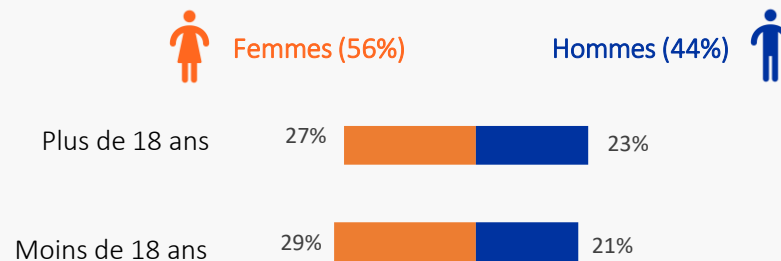
En moyenne, les ménages retournés sont composés de **quatre personnes** et la majorité des personnes (56%) sont des **femmes**. La moitié (50%) sont des **mineur.e.s** : 29 pour cent sont des filles et 21 pour cent sont des garçons.

Le village de Maya est celui qui accueille le plus grand nombre de personnes retournées (28% d'entre elles y sont installées), suivi de Maibo (26%) et Maissou (22%).

 **199 ménages (709 individus) identifiés**

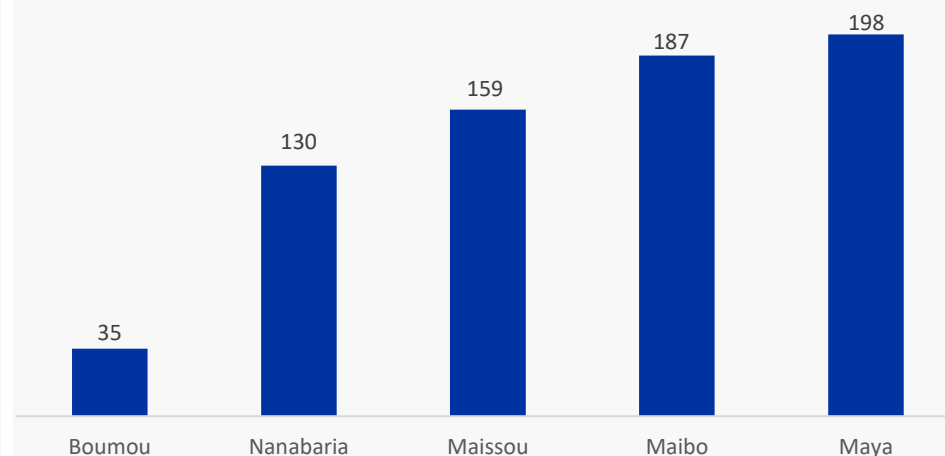
PROFIL DÉMOGRAPHIQUE

Fig.1: Répartition des retournés par sexe et par âge



LIEUX D'ACCUEIL

Fig.2: Nombre de personnes par village d'accueil



4. PROVENANCE

Les personnes retournées proviennent toutes de la ville de Markounda (*préfecture* de l'Ouham en RCA). Il est à souligner que ces retournés vivaient en RCA depuis des années, voire des générations pour beaucoup. Durant les groupes discussions, plusieurs personnes ont indiqué que leurs familles avaient quitté le Tchad lors des sécheresses et des conflits des années 1970. La dénomination « retournés » pour ces personnes vient du seul fait qu'elles ont la nationalité tchadienne et non parce qu'elles rentrent dans leurs lieux de résidence habituelle.

5. CONDITIONS DE VIE ET SITUATION ACTUELLE

Cette section a pour but de fournir un aperçu général de la situation actuelle au niveau des lieux d'accueil dans différents secteurs, considérant la protection comme un secteur transversal. Certains secteurs pourraient nécessiter des évaluations poussées pour obtenir des informations approfondies.

- **Abris** : Dans les cinq lieux d'accueil, un peu plus de la moitié des personnes (55%) sont sans abris, 25 pour cent résident dans les abris des fortunes et 20 pour cent des personnes sont installées dans des abris en banco parmi les familles d'accueil. L'absence d'abris est criante vu que la saison pluvieuse a déjà commencé au sud du Tchad.

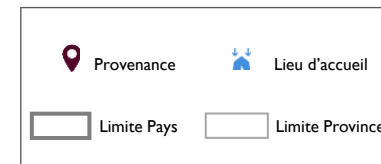
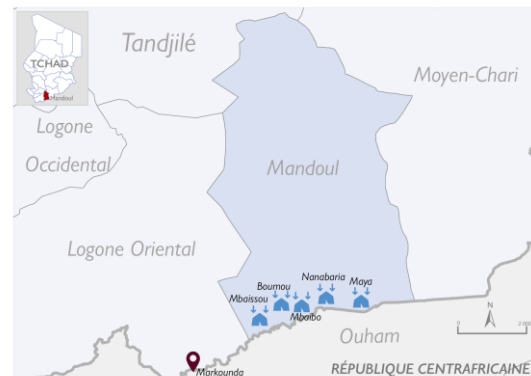
- **Situation alimentaire** : La majorité des personnes retournées se nourrissent essentiellement des fruits sauvages (65%), la période actuelle étant celle de cueillette des fruits sauvages au Sud du Tchad, 30 pour cent des retournés sont assistés par des nourritures des communautés hôtes. Seulement 5 pour cent des personnes ont indiqué avoir emporté leurs stocks de nourriture en fuyant la RCA.

- **Eau** : Dans tous les cinq villages d'accueil, 85 pour cent des personnes utilisent de l'eau des rivières, tandis que 15 pour cent utilisent l'eau des puits non aménagés.

- **Hygiène et assainissement** : Très peu de latrines sont disponibles dans les lieux d'accueil. Ainsi, 94 pour cent des retournés défèquent à l'air libre, dans la brousse alentour. Seulement 6 pour cent utilisent les latrines collectives des communautés hôtes.

- **Santé** : Les problèmes de santé les plus cités sont le **paludisme** (64% des ménages), la **fièvre** (22%) et la **diarrhée** (14%). Il est à signaler que 3 pour cent des ménages ont indiqué qu'un ou plusieurs de leurs membres ont souffert de troubles psychosociaux depuis leur arrivée.

PROVENANCES



Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

CONDITIONS DE VIE ET SITUATION ACTUELLE

Fig.3: Type d'abri dans le lieu déplacement

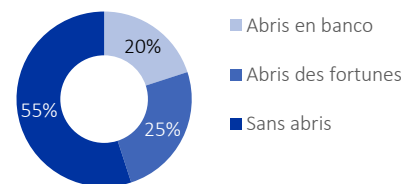


Fig.5 : Principales sources de nourriture des retournés

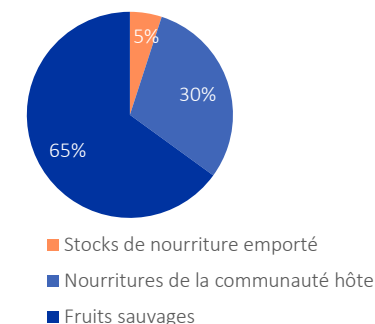
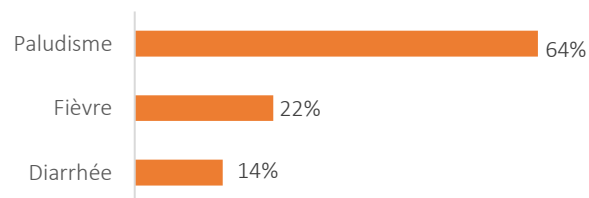


Fig.4: Problèmes de santé les plus répandues parmi les populations retournées



6. BESOINS PRIORITAIRES

Compte tenu de la situation actuelle, **les personnes retournées ont indiqué avoir comme besoins prioritaires : Les abris, les vivres, les latrines, l'eau et les articles non alimentaires notamment les nattes de couchage.** Certaines de ces personnes retournées ont reçu un soutien de la part des communautés hôtes, notamment en nourriture, mais qui reste insuffisant. L'OIM effectue un plaidoyer afin de disposer des ressources pour assister ces personnes.



1. Abris



2. Vivres



3. Latrines



4. Eau



5. Articles non
alimentaires

7. QUELQUES TÉMOIGNAGES ISSUS DES GROUPES DE DISCUSSION

Dieu merci, malgré les conditions de vie qui sont difficiles mais nous arrivons à dormir aisément. Nous manquons de nourriture, d'eau potable, d'ustensiles de cuisine. Nous regrettons le fait d'avoir quitté nos champs, et sommes très inquiets, étant sans nouvelles de nos parents.

UNE FEMME RETOURNÉE

Le seul avantage d'être ici, c'est d'être loin du danger qui nous guettait jour et nuit. Les inconvénients, à l'inverse, sont énormes : pas d'abris, pas de nourriture pour la famille, nous avons dû abandonner nos champs alors que la période des travaux champêtres vient de commencer.

UN HOMME RETOURNÉ

Ma famille et moi avons subi beaucoup de pertes en raison des hostilités en République Centrafricaine, y compris notre exploitation agricole, notre bétail, et nos articles ménagers. Nous avons préféré nous installer ici, où nous sommes en sécurité.

UNE FEMME RETOURNÉE

C'est difficile de ne pas savoir ce qu'il est advenu des membres de nos familles qui ne sont pas ici avec nous. Chaque jour, nous nous demandons s'ils sont encore vivants, s'ils se cachent dans la forêt ou se trouvent dans d'autres localités au Tchad.

UN HOMME RETOURNÉ



Discussion entre un agent de l'OIM et les retournés à Boumou
© OIM / Koumangar Allarassem 2021



Des enquêteurs facilitent un groupe de discussion avec des hommes retournés à Maya
© OIM / Koumangar Allarassem 2021